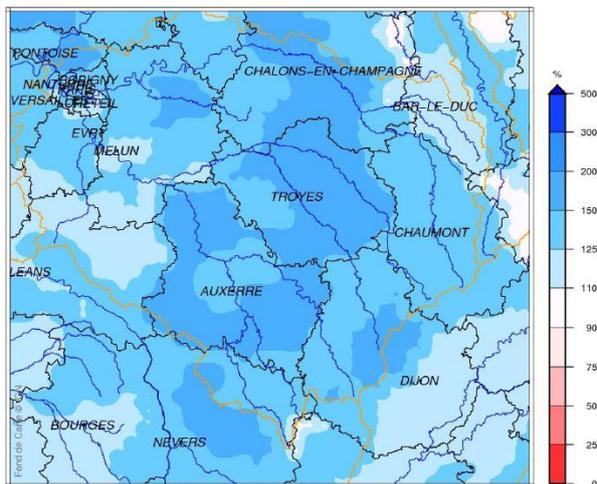


## Evènements de crue - décembre 2019

-----



*Les précipitations excédentaires des mois de novembre et décembre ont contribué à la quasi-saturation des sols superficiels et à l'augmentation des débits des cours d'eau. Ces augmentations se sont traduites par une mise en vigilance jaune (au titre de la prévision des crues) de différents tronçons du bassin de la Seine, et ont nécessité un écrêtement des pointes de crue par les lacs-réservoirs.*

*Ci-contre : Rapport à la normale 1981 à 2010 du cumul mensuel des précipitations totales – décembre 2019 - Source Météo-France*

La vigilance jaune, signifiant un risque de crue n'entraînant pas de dommage significatif, est déclenchée par les Services de Prévision des Crues (SPC), dès le 14 décembre sur le bassin de la Marne amont, et s'accompagne d'une onde de crue de la Marne et de la Blaise dont la pointe cumulée atteint  $181 \text{ m}^3/\text{s}$  le 16 décembre. **Cette pointe a été écrêtée par le réservoir Marne en prélevant jusqu'à  $78 \text{ m}^3/\text{s}$  soit 40 % du pic de crue, conduisant à un stockage de 47 millions de  $\text{m}^3$  sur la période du 13 au 22 décembre.**

Puis à nouveau, des précipitations de 20 à 35 mm ont été enregistrées le 27 décembre sur l'ensemble des bassins amont des lacs-réservoirs, provoquant une nouvelle réaction des cours d'eau, dont le débit était encore élevé. Les crues générées à l'amont des bassins sont modérées et habituelles pour la saison, avec des périodes de retour de 2 ans maximum, mais ont nécessité un écrêtement par les lacs-réservoirs afin de protéger les enjeux locaux.

**Les quatre lacs-réservoirs ont participé activement à l'écrêtement de ces pointes de crues en stockant un total de 170 millions de  $\text{m}^3$  sur la période du 10 décembre au 3 janvier (dont 43 millions de  $\text{m}^3$  de surstockage par rapport aux objectifs de remplissage le 31/12). Ce volume représente environ 100 millions de  $\text{m}^3$  de plus que ce qui est théoriquement stocké sur cette période.**

Les débits dérivés et stockés ont représenté plus de 50 % du débit de la Marne et de la Blaise (affluent), 30 % du débit de la Seine, 20 % du débit de l'Aube, et plus de 65 % du débit de l'Yonne en amont de Pannecière.

A ce jour, la décrue est en cours et les prises sont arrêtées sur l'ensemble des lacs-réservoirs de manière à retrouver les objectifs de remplissage théorique d'ici la fin de la semaine. Les précipitations annoncées pour les prochains jours étant isolées et peu significatives, aucun délestage des retenues n'a été réalisé suite au passage de la dernière pointe de crue.

Le volume de stockage restant dans les retenues est proche de l'objectif : plus de 60% de la capacité reste disponible pour l'écrêtement des crues.

La propagation de l'onde formée par la Marne et les affluents franciliens en région Parisienne a provoqué une montée des eaux à Paris. La Seine a atteint la cote de 3,15 m le 29 décembre (pour rappel : 5.88 m en janvier 2018). Cet événement correspond à une crue fréquente (période de retour de l'ordre de 2 ans), habituelle pour cette saison, et a entraîné quelques fermetures de voies à proximité des berges de la Seine.

La propagation de l'onde de crue de la Seine amont générée par les pluies du 27/12 est toujours en cours et se trouve actuellement dans le secteur de la Bassée.

Le graphique ci-dessous permet de visualiser le stockage réalisé suite aux épisodes de crue de décembre. Ce stockage s'inscrit plus généralement dans la mission d'écrêtement des crues des lacs-réservoirs.

Volumes cumulés des lacs Marne, Seine, Aube et Pannecièrre  
Année 2019-2020

